

lundi, 11 février 2013 09:54

L'hypocrisie francophobe d'Ennahda, par Pierre Dortigui

IRIB- La contre-manifestation de l'avenue Bourguiba –laquelle sera vraisemblablement débaptisée....

... à cause de la haine personnelle de M.Ghanouchi contre le «Combattant suprême» et avocat dont il ne possède, ni l'éloquence, ni la popularité, et l'expérience politique, en bref, l'intelligence, et la séduction, ni l'attachement à la jeunesse,- voulait dédouaner les troupes du Président de l'organisation montée, par le Qatar, d'être un parti de l'étranger ; aussi, lui fallait-il, comme dans un **Conte du Lundi** d'Alphonse Daudet, «Le pape est mort», à la manière d'enfants pris en défaut, cacher une faute, par une proclamation époustouflante, détournant l'attention des parents, ici, du peuple !



Les slogans devaient être patriotiques, ils le furent, mais dirigés- selon la volonté des Américains- contre l'influence culturelle française, puisque le premier acte du londonien Ghannouchi aura été d'user de l'anglais, jusque, grotesquement et servilement, donc, dans ses rapports avec les Français, comme pour montrer que ce ne sont plus eux, qui s'imposeront, en Tunisie. L'intention, comme tout ce qui pave les Enfers, serait excellente, si elle n'annonçait une future épuration ou révolution culturelle éloignant la Tunisie et l'Italie, dont de nombreux colons sont encore, sur son sol, et la France, elle-même, décidée à céder la place à cet allié, dont le Président Hollande vient, devant les 51 organisations judéo-américaines, reçues, officiellement, déclarer la légitimité impériale, face à la barbarie d'hier, et, naturellement, de demain, entendez l'Eurasie et l'Iran ! Ceci est explicite, dans l'allocution présidentielle, mais aussi, implicite, dans la francophobie ennahdiste enveloppant une anglo-américanophilie «culturelle» !C'est-à-dire, politique.

Tout observateur ingénieux remarquera le sens de cette campagne anti-française, dans le contexte "al-Ciadiste africain" : l'opération militaire française, au Mali, permet de déconsidérer la France, au jugement de la propagande islamo-américaine, et, paradoxalement, de viser le fonds français de l'éducation algérienne ; à cet attrape-nigaud, des naïfs peuvent se laisser prendre, mais non pas ceux qui ont été instruits, dans la génération des 40-50 ans et des milieux instruits de la nature de l'impérialisme américain ; mais pour une masse contrainte au chômage, et augmentée volontairement, par la ruine provoquée des moyennes industries, en Tunisie, et abrutie par la propagande télévisée anglo-américaine, celle du Golfe, et, surtout, entretenue par l'argent des Emirats, la proposition d'Ennahda de se mobiliser contre l'impérialisme français est un mensonge payant, tout autant que celui qui pousse les Tunisiens à se faire tuer, en Syrie, pour y défendre l'Islam, -et ils sont nombreux- et demain à aller ruiner l'Algérie.

En fait cette organisation Ennahda est en train de ruiner, non pas, seulement, l'économie et la culture tunisienne, mais surtout, l'Etat bâti par Bourguiba et le nationalisme. Son procédé est la terreur et la paralysie des institutions, le terrorisme appelé à se renouveler contre tout opposant sérieux à une politique de sujétion : s'ils veulent lutter contre l'impérialisme français, qu'ils se dressent contre leurs commanditaires qataris, qui commandent aux Français ! Et alors, répondraient-ils, ce serait, pour nous, un suicide ! En effet, nous leur donnons raison et aussi, tous les manifestants de ces jours derniers, qui voudraient bien des patrons tunisiens capables de relancer des entreprises, et non des ploutocrates payant des mercenaires et menaçant de transformer la Tunisie, en Syrie nord-afrivaine, englobant l'Algérie !

Tel est Ennahda, un loup dans la bergerie, mais là s'arrête la métaphore, car aucun loup, compagnon d'Apollon, ne saurait mentir.

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog